le soleil

EN PARTENARIAT AVEC USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE ET MEPN WULA NAFAA

AGRICULTURE & RESSOURCES NATURELLES

MARDI 08 FEVRIER 2011

CRÉATION DE RICHESSES ET EXPLOITATION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES AU SUD ET À L'EST DU SÉNÉGAL

6 milliards de F Cfa réalisés par les populations locales

Faire du paysan un véritable acteur capable de développer un esprit d'entreprise à travers l'exploitation durable des ressources naturelles. C'est le pari que le Programme USAID Wula Nafaa est en train de réussir, de concert avec les populations locales et les services techniques de l'Etat, dans les régions Est, Sud et Sud Est du Sénégal. Avec la mise en œuvre d'activités de création de richesses dans une vision de gestion durable des ressources naturelles,, le Programme USAID Wula Nafaa, a fovorisé,en deux ans, la création de plus de 12.000 emplois et la réalisation d'un chiffres d'affaires d'environ 6 milliards de F Cfa.

• Par **Seydou Prosper SADIO et Pape Demba SIDIBE**
(Photos : Sarakh DIOP)

Transformation du fonio au Gie Koba Club de Kédougou.

Exploitation du charbon de bois dans la forêt aménagée de Missirah.

Fondé sur le triptyque « Nature-Richesse-Pouvoir », le Programme USAID Wula Nafaa a fini d'installer, chez les populations rurales, un esprit d'entreprise et de gestion durable des ressources naturelles. En effet, dans ses zones d'intervention réparties dans les parties Sud, Sud Est et Est du pays, le Programme a appuyé, de 2008 à 2010, 16.860 ruraux. Ces derniers, en majorité composés de femmes, ont été outillés en matière de création de richesses et de gestion durable de leur environnement. Grâce aux séries de renforcement de capacités dont elles ont bénéficié dans la mise en œuvre du Programme, les populations rurales ont fini de cerner les notions de valeur ajoutée et les techniques de négociation pour rendre plus visible les produits tirés de la transformation des ressources naturelles. De Tambacounda à Sédhiou, en passant par Kédougou, Tambacouda et Kolda, les Groupements d'intérêts économiques (Gie) et autres micro entreprises rurales mis sur pied par les populations, ont généré environ 6 milliards de F Cfa et plus de 12.000 emplois en deux ans. Nombre de groupements de Tambacounda, Kédougou, Kolda et Sedhiou ont orienté leurs activités dans l'exploitation des filières agricoles et agroforestières soutenue par une dynamique organisationnelle au niveau local. Grâce à une approche participative développée par le Programme USAID Wula Nafaa, les populations ont pris conscience des enjeux de la nature et de la préservation des ressources naturelles. L'exploitation durable et rationnelle des ressources naturelles est devenue une réalité dans les localités ciblées par le Programme.

GESTION DURABLE DES RESSOURCES NATURELLES

Au total près de 20 Conventions locales ont été élaborées et mises en œuvre. Du Sud à l'Est du pays, 5 forêts communautaires ont été dotées de plans d'aménagement forestier participatifs. Il s'agit de Koulor, Sita Niaoulé et Koussanar dans la région de Tambacounda, Saré Bidji/Thiéty dans la région de Kolda et Sakar/Oudoucar dans la région de Sédhiou. En outre, les deux zones amodiées de chasse de Dindéfelo et du Boundou que les populations ont transformé en Réserves Naturelles Communautaires, suscitent aujourd'hui beaucoup de passion et d'enthousiasme de leur part. En effet, grâce à l'intervention du Programme USAID Wula Nafaa, les populations ont pu bénéficié d'un renforcement des connaissances et des compétences pratiques, traduit sur le terrain par des changements de comportements et d'attitudes dans la gestion des derniers massifs forestiers des régions de Tambacounda, Kédougou, Kolda et Sédhiou.

Aujourd'hui, des produits comme le baobab (Bouye en wolof), le fonio, l'anacarde (cajou) et le fonio sont, du coup, valorisés par des unités de transformation rurales réglant ainsi l'épineuse question de la dépendance alimentaire. Mieux, un début d'exportation des produits finis vers l'étranger est constaté. Amath Diop, Responsable du Volet Création de richesses du Programme USAID Wula Nafaa, revenant sur le triptyque qui sous-tend le Programme, magnifie aujourd'hui les efforts effectués dans le cadre de la réduction de la pauvreté à travers la création de richesses dans les zones ciblées, grâce aux revenus tirés de l'exploitation durable des ressources naturelles.

En effet, l'appui du Programme dans la création de richesses à travers une vision fondée sur la gestion durable des ressources naturelles et la gouvernance, s'oriente, entre autres, vers le renforcement et l'approfondissement de ces acquis par la formalisation des entreprises, le réseautage, la mise en place d'unités de référence de transformation des produits et l'équipement des entreprises.

Les entreprises rurales appuyées par l'USAID Wula Nafaa au profit des populations locales, sont appuyées dans le cadre de leurs activités développées dans les filières par un personnel qualifié composé, en partie, de facilitateurs de proximité, chargés d'assurer le suivi de la gestion financière et organisationnelle des unités ou groupements. Les sessions de renforcement de capacités qui ont été déroulées visent également le changement de comportements des élus, des leaders locaux et des populations afin de contribuer à l'émergence d'un type nouveau de producteur, c'est-à-dire, un véritable acteur du privé, capable de valoriser son expertise. Selon M. Diop, l'appui à la création de richesses s'effectue aussi à travers des activités comme les formations en techniques de transformation améliorées, l'appui à la commercialisation, la facilitation de l'accès au crédit, les analyses de chaînes de valeurs, les études de marché pour les produits agricoles non traditionnels et le développement des prestations de services.

VALORISATION À TRAVERS UNE VISION FONDÉE SUR LA DURABILITÉ

Le second outil à travers lequel la synergie est réalisée avec le Volet Biodiversité est la mise en place de 5 plans d'aménagement forestiers sur 120.000 ha pour valoriser le potentiel économique des forêts communautaires. L'aménagement des forêts est à la base de la création d'entreprises évoluant dans la production du charbon de bois et la valorisation de produits de cueillette dans les régions de Tambacounda, Sédhiou et Kolda. En attendant l'exploitation du bois d'œuvre dont la phase test sera mise en œuvre dans la forêt de Saré Bidji, les aménagements effectués dans les forêts communautaires ont permis aujourd'hui de rationnaliser et de sécuriser la production de charbon de bois. L'organisation des populations est nette sur le terrain. Bien organisées, elles peuvent disposer de leurs ressources suivant un plan établi et validé par les services techniques et approuvé par l'autorité. C'est tout le sens des plans d'aménagement participatifs. Ce qui a permis l'émergence d'un pouvoir économique fort et durable au niveau local.

L'exploitation des ressources naturelles profite aujourd'hui non seulement aux populations mais également aux collectivités locales à qui reviennent les 10% des revenus tirés de la forêt.

Par ailleurs, conscient de la durée limitée du Programme, il a été développé une stratégie de désengagement progressif. Cette stratégie a été surtout soutenue dans le cadre du BDS (Business-Developpement-Services) entrepris à travers les maillons des différentes chaînes de valeurs. L'interaction et les synergies développées de façon verticale entre groupements de producteurs dans les chaînes de valeurs ont permis de valoriser les produits de la forêt et de réduire la dépendance technique à travers la promotion d'une expertise locale utilisée dans les prestations de services effectuées désormais par les populations.

La durabilité des activités est également soutenue par les différentes subventions accordées par le Programme et les lignes de crédits que les structures financières n'hésitent plus à accorder aux groupements de producteurs impliqués dans la mise en œuvre du Programme USAID Wula Nafaa. L'épargne local, encore timide, connaît de plus en plus un essor dans certaines localités de l'Est et du Sud du pays grâce aux multiples activités développées dans l'exploitation des ressources naturelles.

le soleil
AGRICULTURE & RESSOURCES NATURELLES

FORETS COMMUNAUTAIRES

130.400 ha aménagés au Sud et à l'Est du Sénégal

Le Programme USAID Wula Nafaa, à travers ses Volets Biodiversité, gestion de ressources naturelles et Création de richesses, s'est inscrit dans la dynamique déclinée par l'Etat du Sénégal en matière de forêts aménagées. En collaboration avec les services techniques des Eaux et Forêts, USAID Wula Nafaa appuie les collectivités locales des régions de Tambacounda, Kédougou, Kolda, Sédhiou et Ziguinchor à disposer de forêts communautaires aménagées. Au total, 130.400 ha ont pu être aménagés de l'Est au Sud du pays.

Cet ambitieux Programme dont l'objectif principal est de domicilier l'exploitation des ressources ligneuses dans les périmètres aménagés a fini de révolutionner la gestion de nos forêts dans les zones cibles. De Tambacounda à Sédhiou, les forêts aménagées sont devenues une réalité. Les plans d'aménagement établis en collaboration avec les populations, les services techniques et déconcentrés de l'Etat, ont permis non seulement de rationnaliser désormais l'exploitation des ressources forestières mais aussi de les valoriser au profit des populations et des collectivités locales. C'est une véritable révolution qui s'opère aujourd'hui dans les localités. Jadis surexploitées, ces forêts dont les ressources ne profitaient guère aux populations locales sont de plus sécurisées et offrent aujourd'hui de réelles possibilités aux riverains d'améliorer leurs conditions de vie. En effet, conformément à la politique déclinée par le gouvernement du Sénégal en matière de protection de la nature et de gestion des ressources forestières, le Programme USAID Wula Nafaa, s'est impliqué aux côtés des populations et des collectivités locales pour accélérer le processus de création dedes forêts communautaires aménagées.

Le Colonel Cheikh Tidiane Touré et Amath Diop, responsables des volets biodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles et création de richesses à USAID Wula Nafaa

130.400 HA DE SUPERFICIES AMÉNAGÉES

Selon le Colonel Cheikh Tidiane Touré, Chef du Volet Biodiversité et Gestion Durable des Ressources Naturelles à l'USAID Wula Nafaa, l'appui du Programme s'est décliné en plusieurs aspects parmi lesquels, la mise en place d'un plan d'aménagement qui n'est autre qu'une planification de l'utilisation de la ressource dans l'espace et dans le temps, à organiser et à regrouper les populations autour des blocs forestiers aménagés en fonction de leurs sensibilités socioculturelles dans le cadre de la valorisation du potentiel économique des forêts communautaires grâce à une cartographie délimitant les périmètres. Des conventions ont été également élaborées dans le but d'assurer la régénération des ressources par le biais d'activités dedu reboisement et de la lutte contre les feux de brousse entre autres mesures devant assurer la durabilité du concept des forêts aménagées et asseoir une gestion saine des ressources au profit des populations et des collectivités locales.

Le Programme a ainsi réussi de façon participative à aménager dans le Tambacounda, les forêts de Koulor-Sinthiou/ Bocar Aly, de Sita Niaoulé à-Missirah et de Koussanar, à Kolda, celle de Saré Bidji-Thièty et Sakar/-Oudoucar dans la nouvelle région de Sédhiou. Le même processus est en cours de réalisation dans le Sud avecdans la communauté rurale de Mangagoulack, département de Bignona où l'inventaire du capital forestier et la cartographie ont été déjà faits, renseigne le chef du Volet Biodiversité de l'USAID Wula Nafaa. Au total, environ 130.400 ha de forêts communautaires ont pu être aménagées et sécurisées de l'Est et au Sud du Sénégal. Elles sont aujourd'hui devenues des espaces de création de richesses pour les populationsd'entreprises communautaires locales évoluant dans la production du charbon de bois en attendant que celle de Saré Bidji expérimente l'exploitation du bois d'œuvre. La création de la forêt aménagée de Sakar/-Oudoucar, dans la région de Sédhiou, offre une opportunité à cette partie du Sénégal de produire du charbon de bois à travers l'utilisation de la meule dès cette année grâce à l'appuil'entremise du Programme USAID Wula Nafaa.

VALORISATION DU FONIO

La belle percée de la céréale coquette

De Kédougou à Sédhiou, le fonio naguère cultivé et consommé par les ethnies dites minoritaires comme les Bassaris, les Dialonkés, les Bédicks, s'impose aujourd'hui sur le marché local et dans les habitudes culinaires grâce à l'assistance et à la stratégie de communication développée sur le terrain par le Programme USAID Wula Nafaa.

Gie Koba Club de Kédougou

Quand Aby Gnabaly de Nimzath dans le Sédhiou se rendait à Kédougou chez sa sœur Adja Aya Ndiaye en voyage d'études organisée par l'USAID Wula Nafa, elle était loin de s'imaginer que son Groupement d'intérêt économique (Gie) qui a porté son choix sur le fonio allait connaître des lendemains meilleurs avec la céréale coquette. Le Gie de Nimzatt, fait partie des groupements de femmes du département de Sédhiou qui ont décidé de faire de la production et de la transformation du fonio en précuit, une des principales activités de leurs organisations. Il fait partie de l'Union des producteurs de fonio de Sédhiou, une entité qui réuni en son sein 719 femmes qui, aujourd'hui, partagent leurs expériences à travers un réseau de sept (07) groupements répartis dans le Sédhiou. En effet, après plusieurs visites d'échanges effectuées par leurs membres, le Gie « Sobeya » (travailleur en manding), s'est consacré à la culture du fonio et la transformation des productions en produit fini destiné à la consommation. Grâce à l'intervention du Programme USAID Wula Nafaa, la production de fonio dans les périmètres exploités par les membres du Gie, est passée de 100 kilogrammes à plus d'une tonne en 2010. Un résultat qui fait aujourd'hui la fierté de la présidente du Gie, Mme Aby Gnabaly.

Dès lors, le Fonio qui n'était cultivé que dans le village de Ndiama, dans cette partie du Pakao, est en train de gagner en notoriété si l'on se réfère aux superficies emblavées chaque année. En 2010, grâce au regain d'intérêt qu'il a suscité auprès des producteurs, les surfaces consacrées à la production du fonio sont passées du simple au double. Elles avoisinent durant cette campagne écoulée les 3 ha, souligne Mme Gnabaly. Ce qui ouvre des perspectives heureuses aux différents groupements qui s'adonnent désormais à la culture de cette spéculation. On peut citer, entre autres, l'amélioration des revenus et des conditions socio-économiques dans les foyers, la création ou la réhabilitation d'infrastructures sociales de base, telles que les puits améliorés.

KOBA CLUB DE KÉDOUGOU : UN GIE DÉJÀ LABELLISÉ

Lauréat à trois reprises du « Grand Prix du Président de la République pour la promotion de la femme », le Groupement d'intérêt économique « Koba Club » de Kédougou a fini d'imprimer ses lettres de noblesse et sa marque dans la production et la transformation du fonio. En effet, c'est au niveau de Koba Club de Kédougou avec à sa tête la Présidente Adja Aïssata Aya Ndiaye que l'on peut mesurer la belle percée de cette céréale. Le « Koba Club » de Kédougou a remporté, pour la petite histoire, le grand prix 2008 du président de la République pour ses performances exceptionnelles dans la promotion des céréales locales notamment le fonio. Le précuit de fonio emballé dans des sachets mis à la disposition des groupements de femmes par l'USAID Wula Nafaa, a labellisé le produit de « Koba Club » sur le marché sénégalais. Des dizaines de tonnes de fonio ont été écoulées en 2010 sur le marché local pour un chiffre d'affaires local et export avoisinant les 100 millions de F Cfa..

Cette année, selon Soukeyna Kanouté, vice-présidente , le GIE « Koba Club » compte enregistrer une production record de fonio qui lui permettra de confirmer sa position de leader dans l'exploitation du fonio au Sénégal. Grâce à un accompagnement de l'USAID Wula Nafaa, les femmes de Koba Club sont déjà à l'assaut du marché extérieur notamment en Europe où leur produit a déjà effectué une percée.

ABY GNABALY

L'égérie de la transformation du fonio dans le Pakao

Avec l'appui de l'USAID Wula Nafaa, c'est le début d'une aventure pour Aby Gnabaly et ses camarades dont les villages sont à quelques encablures de Sédhiou, la capitale du Pakao. Le produit récolté est transformé et présenté à la foire de Dakar. Les surfaces arables s'élargissent. La production également. De 100Kg, elle atteint 1.325 kg. Le tout, sous la houlette de leur égérie, Aby Gnabaly. Les femmes se mettent à la tâche afin de maximiser les revenus. Avec 3.500 kg récoltés, ce sont 4,5 millions de F Cfa que ces braves femmes ont obtenus. La fédération des producteurs de fonio de la région de Sédhiou qui regroupe 779 femmes et 150 hommes voit le jour. La vulgarisation de ce produit leur a ouvert les portes de tous les marchées hebdomadaires et foires (nationale et internationale). La dynamique organisationnelle s'est renforcée. Les femmes, participent alors à la construction des infrastructures de base et à la diversification de l'agriculture dans cette nouvelle région.

RESERVE NATURELLE COMMUNAUTAIRE DE DINDEFELO

Diagnostic participatif de la conservation des ressources naturelles

Si l'histoire de la communauté rurale de Dindéfélo est fortement liée à la mythique cascade d'eau naturelle qu'elle abrite depuis des lustres, cette localité pourrait bientôt sortir de l'ornière avec le projet de création d'une réserve naturelle communautaire entreprise par le Conseil Rural en collaboration avec le Programme USAID Wula Nafaa et les services techniques des Eaux et Forêts. Dans cette localité récemment érigée en communauté rurale, les populations de 12 villages ont décidé de faire de la conservation des ressources de la faune et de la flore de la réserve de Dindéfélo, un véritable sacerdoce.

M. Kikala Diallo , Président de la communauté rurale de Dindéfélo

Le projet de création d'une réserve naturelle communautaire (Rnc) en gestation depuis plus d'un an dans la communauté rurale de Dindéfélo pourrait devenir bientôt une réalité. Il a pour objectif principal de préserver les ressources naturelles de Dindéfélo et de sauvegarder des espèces animales en voie de disparition telles que le chimpanzé. En effet, fondé sur le triptyque « Nature, Richesse, Pouvoir » le Programme USAID Wula Nafaa a également décidé de jeter son dévolu sur la gestion durable des ressources naturelles dans certaines localités du Sénégal. C'est le cas dans la communauté rurale de Dindéfélo où le Programme est en train de développer toute une synergie d'action de concert avec les populations locales en collaboration avec le service technique des Eaux et Foêts et des institutions de recherche spécialisées notamment les universités américaines et espagnoles sur le chimpanzé et son environnement pour créer une réserve naturelle qui abrite la cascade du village éponyme. Enclenché dans une dynamique communautaire et participative, ce projet tant attendu par les populations de la zone va non seulement permettre de sauvegarder certaines espèces naturelles tant floristiques que faunistiques en voie d'extinction des terroirs riverains de la cascade en particulier et de la communauté rurale de Dindéfélo en général, telles que le Chimpanzé, une espèce mondialement menacée et que l'on rencontre encore dans les galeries forestières de Dindéfélo. Selon le responsable du Volet Biodiversité et gestion des ressources naturelles del'USAID Wula Nafaa, le Colonel Cheikh Tidiane Touré, la réserve de Dindéfélo constitue « un des derniers refuges des chimpanzés au Sénégal et en Afrique ». En effet, « sur une population de 150 individus de la zone, les 50 séjournent dans cette localité », a révélé le Colonel Touré.

Le chimpanzé : une espèce à sauvegarder.

RÉPERTOIRE

Aujourd'hui, grâce à une collaboration avecl'Institut Jane Godall d'Espagne, un itinéraire écologique du chimpanzé dans la zone de Dindéfélo, de son habitat aux plants qu'il utilise pour ses soins et son alimentation, a été identifié et maîtrisé. Ce qui a permis, poursuit le Colonel Touré, de concevoir un répertoire complet pouvant assurer la conservation biophysique de la réserve. Et le forum qui a réuni en 2009, les forces vives de la contrée autour du Conseil rural et des services déconcentrés de l'Etat notamment l'Inspection Régional des Eaux et Forêts de Kédougou, a débouché sur une réelle volonté d'élaborer un plan de gestion de cette réserve en gestation dans cette partie exubérante de la région de Kédougou.

Le Président de la communauté rurale de Dindéfélo, M. Kikala Diallo, s'est d'emblée réjoui d'une telle initiative avant de préciser que la création de la réserve naturelle communautaire est un des projets qui ont fini de faire l'unanimité dans la communauté rurale de Dindéfélo. Il demeure convaincu que la concrétisation d'un tel projet environnemental contribuerait non seulement à la valorisation des cascades d'eau de la zone, à la sauvegarde des espèces telles que le chimpanzé mais aussi à la conservation des ressources naturelles dontregorge ce biotope naturel à l'allure féérique encore au Sénégal. En termes de superficie, selon les premières études, la réserve s'étend sur environ 13.000 ha répartis entre les 7 villages qui entourent la montagne de Dindéfélo.

L'Inspecteur régional des Eaux et Forêts de Kédougou, le Commandant Momar Fall, n'a pas manqué de magnifier le caractère participatif qui a prévalu dans la mise en œuvre de ce projet qui, sans nul doute, contribuera à conserver et à léguer à la postérité les ressources que renferme la forêt de Dindéfélo.

L'Inspection régional des Eaux et Forêts de Kédougou n'a pas manqué de magnifier l'engagement de l'USAID Wula Nafaa aux côtés des populations et des services techniques de l'Etat pour la concrétisation du projet de la réserve communautaire de Dindéfélo, soulignant qu'il entre en droite ligne des préoccupations de l'Etat en matière de gestion durable des ressources naturelles au Sénégal.

LE COMMANDANT GORA DIOP, INSPECTEUR RÉGIONAL DES EAUX ET FORÊTS DE KOLDA

« Les forêts aménagées communautaires constituent une révolution à saluer »

La création des forêts communautaires aménagées est une décision révolutionnaire à saluer en ce sens qu'elle va promouvoir le développement local et la lutte contre la pauvreté. C'est la conviction de l'Inspecteur régional des Eaux et Forêts de la région de Kolda, le Commandant Gora Diop. Il plaide, à cet effet, pour la préservation du caractère participatif qui a prévalu dans la mise en œuvre des plans d'aménagement exploitation.

Après s'être réjoui de la création des forêts communautaires aménagées dans sa circonscription administrative, le souci qui anime aujourd'hui le régional des Eaux et Forêts de Kolda, se résume essentiellement sur la préservation du caractère participatif qui a prévalu dans la mise en œuvre des projets qui ont porté sur les fonts baptismaux les forêts communautaires aménagées au Sud et à l'Est du pays. Car, dans le cadre de la pérennisation et de la durabilité de ces écosystèmes aménagés, le Commandant Diop estime que l'implication des populations locales aux côtés des services techniques notamment l'adhésion des riverains de ces périmètres forestiers au projet, demeure un facteur essentiel. Le régional des Eaux et Forêts de la région de Kolda demeure convaincu que les forêts communautaires aménagées faciliteront le développement local dans cette partie du Sénégal, qualifiant cette initiative de « véritable révolution à saluer ».

15% DU TERRITOIRE RÉGIONAL CONCERNÉS

En effet, dans la région de Kolda, les 5 forêts communautaires aménagées couvrent une superficie de 200.000 ha, soit 15% du territoire régional. La forêt communautaire aménagée de Saré Bidji entre les communautés rurales éponyme et celle de Thiéty, nouvellement créée lors de la dernière réforme administrative, aura la particularité d'être la première forêt aménagée dans laquelle les populations pourront se livrer à l'exploitation du bois d'œuvre à côté de la production du charbon. Elle couvre une superficie de 20.000 ha. Son plan d'aménagement validé depuis 2007, a intégré un avenant portant sur l'exploitation du bois d'œuvre en novembre 2010. Une mesure qui a bénéficié de l'adhésionapprobation des populations locales et de l'approbation dess Conseils ruraux qui, par la voix de leurs présidents respectifs, Abdoulaye Baldé et Alassane Baldé, ont exprimé leur satisfaction adhésion. CLes derniersPrésidentsPcr estiment que cette mesure permettra non seulement d'enrayere juguler le fléau de la fraude et de l'exploitation frauduleuse du bois d'œuvre qui représenta un véritable fléau mais également de faire profiter aux populations locales des revenus tirés des ressources ligneuses de la forêt. « Désormais, les forêts sont aménagées avec par les populations et pour les populations à travers un système de parcellairerotation annuelle établi sur une durée franche de 8 ans dans les parcelles à l'intérieur de chaques blocs », souligne l'Inspecteur des Eaux et Forêts de Kolda.

Ce processusschéma est établi et arrêté d'une manière participativee concert avec les populations locales grâce à un appui des services techniques, poursuit-il, n'entame en rien le capital forestier d'autant plus qu'il assure et garantit la régénération des espèces, la durabilité et la protection des sols. « Le taux annuel d'accroissement est de 1,5 m 3 par ha et par an soit 30.000 m3 de rendement alors que la quantité exploitée ne représente que les 50% de ce volume », rassure le Commandant Diop. Il souhaite que le projet de Saré Bidji devienne un exemple dans l'histoire de la gestion de la flore au Sénégal. L'Iinspecteur régional des Eaux et Forêts de Kolda a tenu à magnifier l'action du Programme USAID Wula Nafaa dans la sauvegarde et la valorisation des ressources forestières au Sénégal. Il peut également compter sur les populations locales des communautés rurales de Saré Bidji et de Thièty qui, à travers leurs Conseil ruraux ont décidé de mettre sur pieds un Groupement d'intérêt communautaire (Gie) pour mieux rationnaliser l'exploitation des ressources ligneuses de leur contrée jadis livrées aux mains des externes et des exploitants clandestins.

le soleil
AGRICULTURE & RESSOURCES NATURELLES

FIARA 2011

Participation remarquable des entreprises encadrées par USAID Wula Nafaa

Pour mettre en œuvre les acquis engrangés dans le cadre de la formation et des techniques de gestion et de marketing, les entreprises et Groupements d'intérêt économiques (Gie) bénéficiaires des interventions du Programme USAID Wula Nafaa, participent depuis l'année dernière à la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Fiara). Pour cette 12ème édition, plus d'une vingtaine de structures ont pris part à ce rendez-vous des produits agricoles et animales.

Dans la dynamique de promouvoir les produits locaux et les ressources tirées de l'exploitation durable de la forêt, le Programme USAID Wula Nafaa accompagne les structures qu'il encadre dans le cadre en facilitant leur participation dans des rencontres telles que la Foire internationale de l'agriculture et des ressources animales (Fiara). Pour cette édition, la participation est devenue très importante. En effet, si en 2010 elles n'ont été qu'une dizaine d'entreprises à prendre part à cette rencontre, l'édition 2011 de la Fiara a été marquée par la présence de 23 structures encadrées par le Programme USAID Wula Nafaa. Ces entreprises et groupements féminins sont accompagnés en termes de marketing et de vulgarisation de leurs produits.

Au-delà de ces aspects, la participation à la foire est également une occasion pour ces entreprises de nouer des relations et d'étoffer leurs carnets d'adresse et s'ouvrir dans la foulée au marché local et international, a souligné Elimane Dramé, gérant d'une entreprise spécialisée dans la transformation de la noix d'anacarde à Ziguinchor. Son entreprise dénommée « Société de commercialisation des produits locaux de Ziguinchor » compte, aujourd'hui, plus d'une quarantaine d'employés parmi lesquelles des personnes en situation d'handicap. Il souligne que la collaboration établie avec le Programme USAID Wula Nafaa, depuis 2004, lui a permis d'améliorer la qualité de ses produits et d'accéder aux marchés africain et européen. « Je n'arrive plus à satisfaire la demande et mes partenaires en termes de produits », a-t-il indiqué. Pour cette 12ème édition de la Fiara, Elimane Dramé est venu avec une quantité de produits locaux estimée à 400 kg dont 180 kilogrammes d'anacarde. C'est le cas également des femmes de Koussanar, réunies au sein du Gie « Gadafaro » qui, pour la seconde fois sont venues à la Fiara avec des produits tirés des ressources forestières telles que le « Bouye » (Adonsonia digitata) et le Jujube (zizifus mauritiana) transformé en galettes.

Selon la présidente du groupement, Mme Khardiata Ndao, grâce au Programme USAID Wula Nafaa, les galettes de jujube de Koussanar ont fini de se labelliser sur le marché. C'est également le sentiment de Mme Seck Soda Thiam, comptable de la société « Laboratoire bio-essence » sise à la Sodida. En effet, sa structure spécialisée en cosmétique et en produits de beauté issus de la transformation de la graine de « bouye » du miel, de la cire d'abeille et du « nim », entre autres produits de forêt, a fini de se faire une renommée grâce à un partenariat noué avec USAID Wula Nafaa. « Notre participation à la Fiara est soutenue par USAID Wula Nafaa. Cette Fiara nous permet de faire connaître nos produits et surtout de vendre », a souligné Mme Seck. Déjà labellisés sur le marché international, les produits du laboratoire bio-essence de Dakar sont aujourd'hui vendus au Canada et dans certaines pharmacies du Sénégal.

Autant d'acquis qui entrent en droite ligne des objectifs fixés par le Programme USAID Wula Nafaa dans le cadre de la création de richesses et de la valorisation des ressources naturelles. Toutefois, la responsable du marketing et du crédit du Programme, Mme Guèye Binta Coly, a indiqué que la stratégie d'accompagnement actuelle mise en œuvre par le Programme tend de plus en plus à aider les structures encadrées sur le terrain à s'autonomiser en termes de marketing et de gestion afin qu'elles puissent voler de leur propres ailes.

La participation à des foires entre dans la stratégie globale de communication du Programme pour mieux rendre visible ses interventions et les produits des entreprises appuyées, a déclaré M. Madior Fall, Responsable de la communication. C'est ainsi qu'un grand village d'exposition-vente et un stand institutionnel ont été mis en place pour cette édition de la Fiara.

FORÊTS AMÉNAGÉES DU FOULADOU

1 milliard de F Cfa tiré de l'exploitation

L'exploitation du combustible ligneux dans les forêts aménagées du Fouladou à permis à la région de Kolda de réaliser des recettes estimée à environ 1 milliard de F Cfa en 2010. Une enveloppe tirée de l'exploitation du bois et qui a permis d'améliorer les conditions de vie des exploitants du charbon de bois et de générer des ressources additionnelles pour les collectivités locales abritant ces forêts.

Abdoulaye Baldé, PCR de Saré Bidjii

A l'image de l'Inspecteur régional des Eaux et Forêts de Kolda, les responsables des groupements de producteurs de Charbon, rencontrés dans les blocs d'exploitation, sont unanimes à reconnaître que l'exploitation rationnelle et durable des ressources ligneuses dans les forêts pourrait, dans un bref avenir, transformer positivement les conditions de vie des populations locales dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Mais également jouer un rôle de premier ordre dans la promotion du développement local. En effet, dans la région de Kolda, les cinq forêts communautaires aménagées ont permis, selon l'Inspecteur régional des Eaux et Forêts, Gora Diop, d'engranger en 2010, des recettes d'environ 1 milliard de F Cfa. Cette manne financière a permis, selon, le Commandant Gora Diop, de réhabiliter certaines infrastructures socio-économiques de base et de développer, au profit des populations riveraines, des blocs forestiers, plusieurs activités génératrices de revenus. Cependant, la véritable révolution, c'est le fait que les 60% des revenus tirés de l'exploitation de la forêt, retournent désormais dans la gestion et la sauvegarde des ressources naturelles à travers des activités de reboisement, de lutte contre les feux de brousse.

Réunies et organisées au sein des comités de gestion de forêts aménagées, les populations prennent elles-mêmes la gestion et l'exploitation durable de leurs ressources ligneuses. De Missirah, dans le Tambacounda à Saré Bidji, dans la région de Kolda, l'exploitation du bois, jadis accaparée par des exploitants clandestins ou externes, profite aujourd'hui, grâce à l'intervention du Programme USAID Wula Nafaa, aux populations locales. Celles-ci, selon la clé de répartition établie de commun accord, reçoivent les 10% des revenus issus des blocs. Les combruntacées, le bombax, le Ven, le Dimb et le Bambou, entre autres espèces, sont aujourd'hui exploitées de façon rationnelle dans les différentes parcelles à travers un système de rotation annuelle qui permet d'assurer, à chaque périmètre exploité, un repos biologique et une durée révolutionnaire de 8 ans nécessaires, selon les techniciens pour la régénération des espèces ligneuses. « On ne plus exploiter les ressources de la forêt sans autorisation du Conseil de gestion de la forêt », se réjouit Abdoulaye Baldé, président du Conseil rural de Saré Bidji.

L'EXPLOITATION DU CHARBON DE BOIS DANS LES FORÊTS AMÉNAGÉES

Autour des plans d'aménagement établis, les populations, grâce au renforcement de capacité dont elles ont bénéficié dans la mise en œuvre du Programme USAID Wula Nafaa, disposent d'un outil de gestion administrative et financière (Gaf) qui consiste, selon le responsable du Volet biodiversité de USAID Wula Nafaa, le Colonel Touré, à organiser les comités de forêts, de leur doter d'un règlement et de former, en leur sein, des responsables techniques pour assurer le suivi des plans d'aménagement et leur mise en œuvre correcte. Les témoignages recueillis sur le terrain prouvent que les populations ont maîtrisé les mécanismes d'exploitation de leurs forêts, les espèces à couper, les diamètres à respecter et surtout les mesures à mettre en œuvre pour stimuler la régénération. « Il s'agit de faire en sorte que l'exploitation du charbon de bois et du bois d'œuvre soit domiciliée dans les forêts aménagées », dixit le Colonel Cheikh Tidiane Touré, de USAID Wula Nafaa.

KHADIATA NDAO

La femme à la galette de jujube

Avec la galette de jujube, Khadiata Ndao est devenue modèle leader au sein de sa communauté. Ce produit transformé a véritablement modifié l'existence de ses 26 femmes qui travaillent à la périphérie de Koussanar et qui ont en charge, pendant toute la saison sèche, la dépense quotidienne grâce à la vente de la galette. Et pendant la dernière Fiara, note avec satisfaction la présidente du Gie, les bénéfices ont atteint 160.000 F CFa en 2 jours de vente. Mais Khadiata Ndao ne fait pas que la transformation du jujube. Elle allie ce travail avec le maraîchage. Dans leur localité, l'éducation des enfants incombe à Kardiata et à ses camarades, en plus de leur santé. Quand la ressource manque ou pas mature, « Khady » comme on l'appelle affectueusement, sait où le trouver. Car, dit-elle, il faut maintenir la clientèle surtout ceux qui viennent d'Europe.